

MULHOUSE 500<sup>e</sup> anniversaire de l'alliance entre Mulhouse et la Suisse

# Une amitié bien scellée

Le 19 janvier 1515, la ville de Mulhouse s'alliait aux 13 cantons suisses. Ce lundi 13 juillet, le pacte d'amitié qui continue d'unir la cité du Bollwerk à ses voisins confédérés a été renouvelé. Lesquels ont aussi participé à la prise d'armes (*voir ci-dessous*).



Le maître de cérémonie.

**L**e drapeau tricolore qui surplombait l'étendard suisse sur la façade de l'hôtel de ville ; la musique militaire suisse qui battait la mesure sur les pavés mais aussi les costumes portés par Christian Ketterlin, maître de cérémonie, et par les membres de la confrérie du Schweissdissi ont interloqué les touristes ainsi que certains Mulhousiens, lundi soir, place de la Réunion à Mulhouse.

Ce caractère solennel s'est accentué lors des différentes prises de parole qui ont eu lieu sous les peintures qui authenticient, dans la salle du conseil de l'hôtel de ville, l'origine d'un pacte. Après avoir brièvement



Les différents signataires et témoins du renouvellement de ce pacte d'amitié. PHOTOS DNA - JN

rappelé le contexte au cours duquel Mulhouse s'est unie, il y a précisément 500 ans, à la Suisse, Jean Rottner, maire de la cité du Bollwerk, a témoigné de « la pérennité des relations qui unissent Mulhouse et la Suisse et (de) notre volonté de renforcer nos axes de coopération. » Au-delà de souvenirs communs et de la proximité géographique, « nous partageons des liens familiaux, fort nombreux [...] ; des traits de caractère communs ; la valeur attribuée au travail ; le refus de l'autoritarisme ; le respect du pluralis-

me et des différences ; l'attitude de simplicité, de discrétion ; la discipline ; le perfectionnisme ; la réflexion avant l'action » a détaillé l'édile. Il a aussi rappelé aux nombreux auditeurs parmi lesquels, Philippe Richert, président du conseil régional d'Alsace, qu'« il y a bien longtemps que les Suisses et les Alsaciens ont compris l'atout extraordinaire que leur confère leur position centrale au cœur de l'Europe comme le démontre la véritable *success-story* de l'EuroAirport que nous défendons ardemment des

deux côtés de la frontière. » De son côté, Guy Morin, président du gouvernement du canton de Bâle-Ville a confié combien cette coopération transfrontalière lui était chère. Certes, des liens ont été tissés avec la capitale européenne des musées techniques mais également avec d'autres communes alsaciennes. « Nous tenons à ces rencontres régulières et nous continuerons à travailler ensemble dans les années à venir » a-t-il promis, avant d'offrir au maire de Mulhouse, la reproduction d'une des trente fontai-

nes bâloises. Et d'ajouter, avec un large sourire : « Si vous trouvez une place pour une vraie fontaine, je pense qu'on pourrait vous en offrir une. »

## Coopération renforcée

Avant de remettre un bel assortiment de spécialités bâloises à son hôte mulhousien, Anton Lauber, président du gouvernement du canton de Bâle-Campagne, a insisté sur le fait que « nous devons nous engager ensemble, à chaque fois que cela est nécessaire, pour le bien de nos régions. »

Au cours de son allocution, Marzio Tartini, consul général de Suisse à Strasbourg, a souligné que la coopération transfrontalière c'est aussi, « 160 000 travailleurs frontaliers qui se rendent quotidiennement en Suisse. » Enfin, le sous-préfet, Jean-Noël Chavanne, depuis quelques mois seulement en poste à Mulhouse, s'est félicité du « renouvellement de cette relation particulière » entre la cité du Bollwerk et la voisine Suisse. Tout en se réjouissant de cette alliance ou plutôt, de cette belle et exceptionnelle amitié, le représentant de l'Etat a regretté que, de façon générale, « les hommes construisent trop de murs mais pas assez de ponts. » ■

JUSTINE NALOUET



La musique militaire suisse et la confrérie du Schweissdissi (sur les marches de l'hôtel de ville) ont animé la place de la Réunion au cœur du centre historique.